

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Joseph Manier, 2 février 1884](#)

## Marie Moret à Joseph Manier, 2 février 1884

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Manier, Joseph \(1822-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Tinayre, Victoire \(1831-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 1 p. (342r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Joseph Manier, 2 février 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15866>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -  
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[2 février 1884](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère  
Destinataire[Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)  
Lieu de destination4, rue Hallé, Paris

## Description

RésuméMarie Moret retourne à son correspondant une lettre de Tito Pagliardini qui lui a été transmise au Famillistère par Victoire Tinayre. Marie Moret semble reprocher à Manier de ne pas respecter ses engagements et refuse de faire les choses à sa place : « À ce sujet je vous dirai, cher Monsieur, j'ai un respect presque maladif de la parole donnée. L'engagement même le plus insignifiant, je ne puis le prendre sans me sentir ensuite obligée de le tenir quoi qu'il puisse m'en coûter. »

## Mots-clés

### [Critiques](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Tinayre, Victoire \(1831-1895\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomManier, Joseph (1822-1891)  
GenreHomme  
Pays d'origineFrance  
Activité

- Éducation
- Politique
- Presse
- Socialisme

BiographieHomme politique et journaliste français né en 1822 à Nempont-Saint-Firmin (Pas-de-Calais) et décédé en 1891 à Paris. Joseph Manier est le deuxième des sept enfants d'une famille de cultivateurs du Pas-de-Calais. En 1844, il obtient un brevet d'instituteur à Saint-Omer. Il enseigne dans une école communale d'Indre-et-Loire avant d'être révoqué en 1850 en raison de ses idées républicaines et socialistes. Il donne ensuite des cours comme instituteur libre. En 1852, il

s'installe à Paris et exerce divers métiers. À partir de 1862, il dresse des cartes statistiques de l'instruction en France et en Europe, qu'il édite avec succès. Manier participe à la Commune de Paris en 1871 : chargé de la direction l'enseignement primaire, il entreprend la laïcisation des écoles. Il s'éloigne de la capitale après la chute de la Commune, mais y revient en 1873. Joseph Manier est élu conseiller municipal dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris de 1879 à 1884 : il dénonce les « Bastilles modernes » que sont, selon lui, les hôpitaux psychiatriques de la capitale ; il milite pour la municipalisation du sol parisien par rachat de la propriété privée afin de réduire le montant de loyers. Manier visite le Familistère de Guise le 14 juillet 1883 en compagnie d'Henri Flamans, homme de lettres. Il revient peu après au Familistère : « Votre fête de l'Enfance [des 2 et 3 septembre 1883] m'a tant bouleversé. Le cœur me bat toujours dans la poitrine une sarabande infernale » écrit-il à Godin le 7 septembre 1883. Manier est abonné à la revue du Familistère, *Le Devoir*. Comme Claude Nicolas avant lui, il propose le 2 février 1884 au conseil municipal de Paris « la création d'un familistère semblable à celui de Guise, sur les terrains compris entre les rues de Maistre et des Grandes-Carrières et l'avenue de Saint-Ouen. » (*Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris*, 2 février 1884, p. 156). En mars 1884, c'est sur une autre proposition de Joseph Manier que le conseil municipal de Paris décide, après une discussion houleuse, de financer la visite d'étude d'une délégation ouvrière au Familistère. En novembre 1885, Manier demande à Godin de lui prêter ou donner 2 300 francs qui lui permettraient de sauver de la faillite le journal socialiste qu'il a créé en 1883, *L'Hôtel de Ville*, journal de la démocratie socialiste des communes.

---

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

---

NomTinayre, Victoire (1831-1895)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

## Activité

- Coopération
- Éducation
- Littérature
- Socialisme

BiographieInstitutrice, militante de l'Internationale, communarde et autrice française née en 1831 à Issoire (Puy-de-Dôme) et décédée en 1895 à Neuilly-Sur-Seine (Seine, Hauts-de-Seine). En juillet 1883, elle réside au 42, boulevard Saint-Marcel à Paris. En août 1883, elle est employée par la Société du Familistère en tant que surveillante des écoles du Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quint. Familistère  
2 février 1894

Cher Monsieur,

Je vous remercie, sans  
ce pli la lettre de votre  
excellent ami M. Pagli-  
ardini, que m'a remise  
ce matin Mademoiselle.

Vous me dites :  
"Tenez le reste". Croiez-  
vous qu'il y ait quelque  
chose de fait ?

A ce sujet je vous  
dirai, cher Monsieur,  
que j'ai un respect

presque machinal de  
la parole donnée.  
L'engagement envers le  
plus insignifiant je ne  
peux le prendre sans  
me sentir ensuite obligée  
de le tenir, pour que'il  
me en passe de coquette.

C'est donc - moi donc  
je ne réponds absolu-  
ment rien à votre appel  
dans une question où je  
ne suis pas clair.

Cordialement à vous  
Marie Moret